Arrondissement de Verviers en transition :

1ère réunion du 12/02/19

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  |  |  |  |
| **Liste des présents** | | | | |
| ÉLUS et ADMINISTRATIONS COMMUNALES | | | | |
| 1 | DELETTRE | Sophie | X | Bourgmestre de Spa |
| 2 | BLAIN | Sophie | X | Employée communale (dynamisation centre de Spa) |
| 3 | CHEFNEUX | Jean- François | X | Échevin de la transition de Verviers |
| 4 | DECHAMP | Eric | X | Conseiller communal de Stoumont |
| 5 | LEONARD | Fabrice | Exc | Ex bourgmestre de Lierneux |
| 7 | WERA | Tanguy | Exc | Echevin de Stoumont |
| CITOYENS représentants les mondes ÉCONOMIQUE et ASSOCIATIF | | | | |
| 1 | ABRAS | Bernadette | Exc | Coordinatrice de « Le Fagotin » (Stoumont) |
| 2 | LAHAYE | Aurélie | X | Coordinatrice du GAL Pays de Herve |
| 3 | LEEMANS | Bernadette | X | Asbl Les Fougères + Les Bèrwètes en Transition |
| 4 | LOUTE | Maïté | X | Chargée de mission Parc Naturel des Hautes Fagnes |
| 5 | OLIVIER | Romane | X | Etudiante en DD stagiaire chez Les Fougères asbl |
| 6 | STRUVAY | Sarah | X | Etudiante Sc politique Stagiaire au GAL Pays de Herve |
| 7 | GONAY | Christine | Exc | Agricultrice de Malmédy Prés. section régionale de la FWA |
| 8 | DE TENDER | Marc | X | Chargé de mission Parc Naturel des Sources |
| 9 | GOLDONI | Georges | X | Coopérative BocagEn + Les Bèrwètes en transition |
| 10 | LAVIOLETTE | Vincent | X | Agent développement FRW (présent à titre bénévole !) |
| 11 | NOEL | Stany | Exc | Agent de développement de la FRW |
| 12 | RICHARD | Daniel | X | Secrétaire régionale de la FGTB + Président de Signum |
| 13 | ROYEN | Christian | X | Agriculteur de Thimister + respons. FWA Pays de Herve |

Préambule :

Cette 1ère réunion est organisée dans la foulée de la mission menée par une équipe de chercheurs de l’UCL sous la houlette d’Olivier de Schutter.

Les personnes invitées à cette 1ère réunion se sont portées volontaires le jour de la restitution que M. De Schutter et ses collègues ont faite à l’issue de leur mission le 26/01/2019 à Berinzenne.

A) Ordre du jour

Notre objectif est de commencer à répondre aux questions ci-après, conscients de l’ampleur qu’elles représentent pour une première réunion :

1. Comment donner de la légitimité à notre démarche et y associer les acteurs essentiels (et définir qui ils sont) ?
2. Quelles sont les priorités à rencontrer et comment se donner les moyens de les mettre en place ?
3. Quels outils mettre en place au niveau supra-communal pour "créer les conditions du possible" et faciliter le travail de toutes les initiatives existantes?
4. Comment donner envie de continuer à participer à ce processus de longue haleine ?

B) Comment donner la légitimité à notre démarche et quels autres acteurs y associer ?

 La légitimité du groupe actuel :

Nous sommes 14 personnes, membres du monde politique, de l'administration, des entreprises, du monde associatif et tous des citoyens. Nous habitons ou travaillons dans l'Arrondissement de Verviers et couvrons l'ensemble du territoire. Nous sommes représentatifs d'une bonne partie des acteurs concernés, mais nous ne sommes pas mandatés pour agir en leur nom.

Nous sommes prêts à nous investir dans la Transition de l'Arrondissement de Verviers, nous sommes motivés par ce projet. Comme le dit la formule : "Ceux qui sont là sont les bonnes personnes".

Avec les personnes excusées, nous sommes 19. C'est déjà beaucoup pour avancer efficacement en réunion. Être plus nombreux rendrait le processus encore plus lourd.

Le groupe réuni aujourd’hui est le **groupe porteur** du projet.

Il est légitime pour

- construire un projet supra-communal à l'échelle de l'Arrondissement de Verviers,

- mettre en place des outils au service des projets plus locaux,

- créer les conditions du possible pour que des projets (portés par d'autres) émergent et puissent aboutir.

Ce groupe n'est pas légitime pour prendre des engagements. Aucun de ses membres n'est mandaté, ni ne représente un secteur. Nous sommes (presque) tous présents à titre personnel et avons un temps limité à y consacrer.

L'**inclusion** de tous est un point essentiel qui est revenu constamment lors de l'étude de l'UCL. Afin de garantir celle-ci, il s’agira de connecter notre dynamique aussi aux acteurs représentants d’autres thématiques et de « tranversaliser » les réflexions et les futures actions. Une bonne représentativité des divers acteurs du territoire est à ce titre importante, elle n’est pas suffisante à ce stade. Ces personnes ne doivent pas absolument être présentes à nos réunions à ce stade, mais tenues au courant et écoutées.

 Acteurs absents à associer (sachant que les élus présents peuvent avoir l’une ou l’autre thématique dans leurs attributions) :

* L’alimentation (partiellement représenté par les agriculteurs)
* La mobilité
* L’énergie (Courant d’air, responsables POLLEC,…)(partiellement représenté par BocagEn)
* L’écologie, récupération, recyclage
* La légitimité scientifique : université UCL
* Le monde touristique
* Le monde culturel
* Le secteur économique, industriel
* Le Président de la Conférence des Bourgmestres
* Des employés de chacune des commune (les plus intéressés par la démarche)
* Les publics précarisés et les minorités

Ceci dit, il s’avère que :

* les (gros) industriels seront très difficilement mobilisables sur des enjeux concernant l’arrondissement sauf peut-être pour ceux qui ne savent pas se délocaliser (Spa monopole p.ex).
* les agendas des élus et de beaucoup d’ « institutionnels » deviennent de plus en plus provinciaux et donc très chargés
* les associations membres du collectif Semer le Futur (Pays de Herve) ont déjà marqué leur souhait d'être tenues au courant du projet, mais n'ont pas le temps de s'y impliquer. Ce sera sans doute le cas d'autres acteurs.

Les participants s’accordent dès lors sur le fait qu’il n’est pas nécessaire de réunir tout le monde dans un premier temps, mais qu’il faudra s’assurer que les acteurs visés sont informés de la dynamique et tenus au courant de son évolution régulièrement.

Notre groupe doit rester ouvert à de nouveaux membres. Pour éviter de devoir tout réexpliquer à chaque fois, on peut mettre en place un système de marrainage et de chuchoteur.

C) Est-ce que cela a du sens d'agir à l'échelle de l'Arrondissement de Verviers ?

Très rapidement, s'est posée la question de **la légitimité du territoire**. Est-ce que cela a du sens d'agir à l'échelle de l'Arrondissement de Verviers ? Est-ce un territoire pertinent ? Voici les éléments qui sont ressortis du tour de table :

- Le territoire a des richesses incroyables (touristiques, culturelles, naturelles, sociales, industrielles,…) mais non valorisées car aucun projet de développement territorial ne relie les 20 communes.

- Le sentiment d’appartenance au territoire envisagé n’est que faible voire inexistant pour la plupart de ses habitants (surtout ceux des communes du nord et du sud). Pour beaucoup, l’image de Verviers est (très) négative, les habitants des communes voisines (y compris les jeunes) préfèrent ne pas s’y référer ou s’en détourner.

Une des raisons en est la gentrification : Verviers et la Vallée de la Vesdre concentrent de plus en plus une population plus précarisée, alors que les plus aisés la fuient en migrant vers les campagnes au nord ou au sud (taille des logements, prix, disparition des commerces, services et de la vie villageoise, "tout à la voiture", ...)

- Historiquement, Verviers était le chef-lieu car géographiquement central et économiquement fort. Ce qui n’est pas anodin puisqu’elle regroupe encore toute une série de services (presse écrite, Védia, santé mentale, acteurs socio-économiques, justice, ONeM, ...) même si ceux-ci migrent malheureusement progressivement vers Liège... La situation actuelle est la conséquence d’un effondrement économique du cœur (Verviers) et de sa déconnexion avec ses environs.

*-* La création d’une identité commune ne devra pas se faire au détriment de l’identité de chacun. La « sacrosainte » autonomie communale est incontournable. Par ailleurs, de plus en plus de projets supra-communaux se mettent en place à géométrie variable, notamment les zones de police, les Parcs naturels ou les « micro-régions » (Pays de Herve, vallée de la Vesdre, Spa, Nord et Sud des Fagnes).

- La dimension de l'Arrondissement est intéressante pour mettre en place des outils communs. Les distances (non négligeables) sont accessibles. Il est diversifié (rural-urbain), complémentaire. Il est un échelon intermédiaire entre les villages, les communes, les "sous-territoires" d'une part et la Belgique francophone, le niveau international d'autre part.

- Selon le livre "L'entraide, l'autre loi de la jungle", la compétition nait dans des conditions d'abondance, la rareté des ressources rend l'entraide indispensable. Aujourd'hui, l'effondrement en cours nous met au défi de coopérer alors que nous venons d'une culture d’égoïsme et d’individualisme.

**Conclusion : OUI, l'Arrondissement de Verviers est bien un territoire pertinent pour lancer ce projet**. Il y a plusieurs niveaux d'actions possibles avec des territoires de taille différente. **Notre groupe se focalise sur les actions pertinentes à mener au niveau de l'arrondissement.**

D) Quelques questions pour baliser la suite

- Quel est notre projet ?

- Comment saisir l'opportunité de construire un projet d'avenir commun à l'échelle de l'Arrondissement et de ce fait une identité de territoire ? Il peut permettre d'exister par rapport à ses voisins (Liège et Communauté germanophone) et maintenir/rapatrier les services de proximité, utiles et structurants pour les 20 communes. La cohabitation du RATAV et de la CATL est un exemple qui illustre bien cette situation.

- Comment articuler ce qui se fait au niveau de l'Arrondissement de Verviers et ce qui se fait à des niveaux plus locaux ou plus globaux ?

- Comment emmener les communes dans un projet collectif où elles ne se sentent pas dépossédées de leur autonomie ? Comment valoriser leurs apports respectifs et miser de façon optimale sur leurs complémentarités ?

- Comment être réellement inclusif avec une population qui se sent peu concernée par ces enjeux ?

- Comment changer de posture et passer de la compétition à l’entraide ? Comment éviter les jugements de valeurs ?

- Comment rendre notre territoire résilient ?

- Comment tenir compte de nos ressources (interne à notre groupe et à aller chercher en dehors), ménager notre énergie, avancer par palier ? Comment faire de nos diversités des richesses plutôt que des obstacles ?

D) Quels outils mettre en place ? Avec quelles priorités ?

Cet aspect sera abordé plus concrètement à la 2e réunion. Quelques éléments :

- Il faudra articuler des actions concrètes à court terme et la construction d'une vision à long terme pour que tout le monde s’y retrouve face à un projet global et complexe.

- C’est l’action qui va créer l’identité, il ne faut pas attendre de la créer avant de commencer à agir car « nous sommes ce que nous faisons » ! Il s’agit donc d’être le concret au plus vite.

- La vision long terme comporte :

* Créer une vision commune, un langage commun,
* Définir une identité commune du territoire liée à la Transition, un projet commun
* Se fédérer autour de valeurs partagées (quelles sont-elles ?)

- Les initiatives de transition sont toutes différentes, chaque projet dépend des besoins, des contraintes et des opportunités des personnes qui les portent. Il n’y a donc pas de recette miracle. Tout est possible !

- Pour que l’action porte ses fruits, il faut chercher à créer une interconnexion entre les divers acteurs, sous-régions et types d’actions. Et donc connaitre ce qui existe déjà.

- Une cartographie de tous les "acteurs de la transition" existants (y compris leurs coordonnées et leurs projets, voire un agenda des activités) est une des actions à mettre en place assez rapidement, en tenant compte du fait que

* elle est très fastidieuse à mettre en place (il y a de nombreux exemples avortés ou locaux qui pourraient servir de base) ; elle nécessite du temps de travail rémunéré ;
* cela demande de s’accorder préalablement sur ce qu'on entend par la transition et définir des critères.

- Il faut partir de ce qui existe déjà sur les 20 communes : le RATAV et les plans POLLEC (objectifs ambitieux de -40% d’émission de gaz à effets de serre d’ici 2030 - financements colossaux de l'Europe dans les 12 prochaines années) sont deux portes d’entrée idéales pour mettre en place toute une série d’actions à l'échelle des communes, mais surtout des habitants.

- Les outils à mettre en place doivent être accessibles à tous les acteurs du territoire et le langage compréhensible pour tout le monde. Ils devront respecter le rythme de chacun (nous ne chaussons pas tous du 44 !).

- Il s’agit d’éviter de donner l’impression que la transition est La Vérité, de donner des leçons : volonté d'inclure tout le monde !

- La narratif est sans doute le meilleur vecteur pour fédérer et connecter : il est indispensable de se raconter une nouvelle histoire commune et que chacun puisse participer à son écriture. Nous devons vulgariser le concept de transition et communiquer sur toutes les initiatives positives qui se créent et fonctionnent (ou pas et pourquoi) un peu partout.

- La représentation du territoire pourrait se faire de façon symbolique, imagée : représenter p.ex. les communes (= écosystèmes à part entière) par des fleurs dont les pétales seraient +/- grands selon leur importance (un pétale pour l’énergie, un autre pour l’alimentation, un troisième pour les travailleurs,…).

E) Comment nous donner envie de continuer ?

Unanimement, les participants expriment leur souhait de se définir rapidement des objectifs concrets pour éviter l’essoufflement et les discussions trop « métas ». Nos agendas sont tous très chargés. Il est essentiel d'être efficace.

De la convivialité, une animation bienveillante et donnant la parole à tous, faire connaissance dans le respect de notre diversité, le respect des horaires et de l'ordre du jour, une juste répartition des rôles (gardien du temps, secrétaire, ...)

F) Évaluation

Le ressenti des participants est globalement positif (diversité, complémentarité et enthousiasme des partenaires, richesse et qualité des échanges, hébergement de la réunion dans les locaux de la Ville de Verviers) mais teinté de circonspection pour plusieurs d’entre eux : conscients qu’il s’agit d’une 1ère réunion et qu’il est donc nécessaire de prendre le temps pour y voir clair, d’aucuns espèrent toutefois que les choses concrètes se mettront rapidement en place.

**Prochaine réunion : le 11 mars à 14h,** rue du Collège 62 à Verviers, salle Haulot (prendre à gauche en entrant sous le porche, 1er étage).

Vincent Laviolette [v.laviolette@frw.be](mailto:v.laviolette@frw.be) et Bernadette Leemans [bernadette.leemans@lesfougeres.be](mailto:bernadette.leemans@lesfougeres.be)